

Haro sur l'ambroisie, planta non grata

Flore L'agroscope de Changins a lancé un avis de destruction pour cette mauvaise herbe source de graves allergies

Florentio Artigot

Alerte à tous les jardiniers: l'ambroisie est devenue *planta non grata* en Suisse. Pour la première fois de son histoire, la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins a émis, jeudi 4, août un avis de destruction pour cette mauvaise herbe. Les autorités demandent aux propriétaires de jardins d'arracher toutes les plantes repérées pour des raisons de santé publique. «Attention, son pollen peut entraîner des allergies graves, explique Christian Bohren, ingénieur agronome à l'Agroscope RAC Changins. Le port d'un masque de protection est conseillé lors de l'arrachage pour protéger les voies respiratoires. Les plantes arrachées doivent impérativement être éliminées avec les ordures ménagères.»

La désensibilisation est douloureuse en raison de la structure abrasive des grains

Pour Pierre Gumowski, allergologue à l'Hôpital de La Tour à Meyrin, la situation peut devenir très sérieuse: «Ce pollen a des propriétés extrêmement allergènes, car il attaque directement les muqueuses, un peu comme un acide.» Pire: contrairement aux graminées et au bouleau, l'ambroisie provoque une allergie difficile à soigner. A la différence des autres essences, la désensibilisation est douloureuse en raison de la structure abrasive des grains volatiles.

L'autre problème est que les personnes exposées voient leur allergie à l'ambroisie augmenter avec le temps. Couplé à des pics d'ozone, ce pollen agressif accentue tous les symptômes du rhume des foins et de l'asthme. Il peut même provoquer des démangeaisons cutanées. Une chose est sûre: les fines particules jaunes ont un impact direct sur la population. «A Genève, on a remarqué depuis deux ans une nette augmentation des hospitalisations d'urgence quand il y a des pics d'émission de pollen de l'ambroisie», ajoute Pierre Gumowski. Selon une étude genevoise, quelque 10% de la population peuvent être concernés, dont des individus jusque-là non sensibles aux allergies.

«L'avis d'arrachage de Changins est une très bonne nouvelle,



Une plante d'ambroisie à sa floraison. L'ambroisie à feuilles d'armoise produit de mi-août à fin octobre un pollen agressif. Cette mauvaise herbe se caractérise par des feuilles finement divisées et ses inflorescences en grappes. Les fleurs jaunes sont très petites, comme des grains de sable. La tige est bleu-rouge. Les feuilles sont vertes, d'une couleur presque fluorescente. La plante pousse surtout dans les terres riches. Elle peut être confondue avec l'armoise vulgaire. Cette espèce étant une proche parente du tournesol, elle ne peut pas être combattue chimiquement dans les champs de tournesols au moyen d'herbicides. Taille maximum 1,5 mètre. Pas d'odeur et pas de nectar. En plein champ, elle est très envahissante. Bref, l'ambroisie a toutes les vertus de la mauvaise herbe, l'agressivité en plus. ARCHIVES

se réjouit Antoine Guisan, professeur au Département d'écologie et d'évolution de l'Université de Lausanne. Cette plante envahissante a un très gros potentiel en Suisse en raison du changement climatique. Elle aime les contrées chaudes, à Genève comme au Tessin. Il faut agir rapidement sans quoi elle risque de coloniser tout le pays rapidement.»

Le danger est pris au sérieux. Le groupe Ecospat du professeur Antoine Guisan travaille actuellement sur le développement d'un modèle d'écologie spatiale qui tente d'analyser la propagation de l'ambroisie dans le Valais, puis dans le reste du pays.

La Suisse n'est pas le seul pays concerné. La région lyonnaise, par exemple, est déjà bien infestée. «Non, le mot n'est pas exagéré, remarque Daniel Jeanmonod, conservateur au Jardin botanique

«La graine arrive même à se glisser dans les rainures des pneus»

de Genève et membre du Groupe ambroisie. A Lyon, on a trouvé 700 grains de pollen par mètre cube et par semaine, alors qu'à Genève ce chiffre n'est pour l'instant que de 20. Mais il peut augmenter très vite si on reste les bras croisés.»

Curieusement, les capteurs cantonaux de MétéoSuisse détectent de plus en plus de pics anormaux le soir. La raison? Les vents d'ouest poussent les nuages de pollen lyonnais, qui se déposent en fin de journée et font exploser les niveaux de concentration.

Le mode de propagation est nouveau lui aussi. Les semences d'ambroisie se retrouvent dans les mélanges de graines pour les oiseaux, par exemple. Elles sont disséminées de la sorte dans toute la Suisse. Venue de France accidentellement, cette mauvaise herbe s'est surtout installée dans le canton de Genève. On la trouve déjà dans plusieurs quartiers de la ville. La plante progresse par les champs sur Vaud. Elle colonise actuellement la Suisse alémanique. Au Tessin, elle se répand volontiers sur les bords des routes. «C'est très étonnant, dit Antoine Guisan. La graine arrive même à se glisser dans les rainures des pneus, ce qui lui permet de franchir de grandes distances.»